



C'est une essence à croissance lente, de très grande longévité, jusqu'à 1000 ans en France, mais dont la taille reste modeste, non résineux contrairement aux autres conifères, et présentant un houppier ovoïde ou globuleux.



A la Sainte-Baume, où ils sont nombreux, on peut constater **une particularité de cette espèce : son caractère dioïque**. Certains pieds sont mâles et d'autres femelles, et ce sont ces derniers qui portent les fruits d'un rouge vif, un noyau entouré d'une enveloppe charnue, qu'on appelle arille, seule partie non toxique de l'arbre, jadis parfois consommée. Les organes sexuels mâles sont très discrets, réduits à des étamines, et il faut les chercher sous les feuilles.

L'if de Daniel

Il trône à l'entrée du parc qui arborise la résidence où j'habite à Marseille : ainsi je le salue volontiers presque au quotidien ! En effet cette essence est plantée en ornement (biotope secondaire) dans les parcs et jardins en raison de sa beauté : feuillage vert foncé et luisant, persistant, tronc torturé, à l'écorce qui s'exfolie par plaques. Mais J'ai aussi le doux plaisir de le retrouver dans la magnifique forêt de la Sainte-Baume où il est à la fois le compagnon du chêne pubescent et celui du hêtre à l'étage supérieur (biotope primaire).



Tronc irrégulier, écorce cannelle. Rhytidome brun rougeâtre en plaques caduques.



Feuilles distiques aciculées (aiguilles) vert sombre dessus, vert jaunâtre dessous, avec 2 lignes claires de stomates. Elles sont décurrentes sur les rameaux.

